

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Albums

Volume 26, Number 2, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12113ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

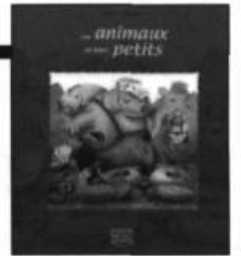
[Explore this journal](#)

Cite this review

(2003). Review of [Albums]. *Lurelu*, 26(2), 17–28.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Ginette Landreville



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓘ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums

1 Polo et le garde-manger

- Ⓐ GINETTE ANFOUSSE
- Ⓘ MARISOL SARRAZIN
- Ⓢ POLO
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2003, 32 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 10,95 \$, 15,95 \$ COUV. RIGIDE

Dans cette seconde mésaventure de Polo, la gourmandise du souriceau le conduit tout droit vers la gueule du terrible Roulouboulou. Pris d'une fringale et ne pouvant résister à l'appel d'une «tranche d'ananas, d'une montagne d'atocas et de pépites de chocolat sur une pointe de pizza, arrosée de sauce soya», il s'aventure dans la nuit, malgré les mises en garde de sa mère.

Plus réussi que le premier titre de la série, cet album promet de petits frissons... juste un peu, pour le plaisir. L'émotion est très bien rendue par des illustrations chaudes, à la fois douces et inquiétantes. J'aime bien.

NADINE FORTIER, librairie jeunesse

2 Nous allons à la mer

- Ⓐ JANE BARCLAY
- Ⓘ DORIS BARRETTE
- Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓔ HOMARD, 2003, 32 PAGES, 4 À 6 ANS, 10,95 \$

Dans sa version originale anglaise (*Going on a Journey to the Sea*), ce livre oblong, difficile à ranger, a été sélectionné par le Conseil canadien d'évaluation des jouets comme l'un des dix meilleurs albums de l'année 2002. Je peux comprendre pourquoi, même si, pour quelque obscure raison de sensibilité, ses pages colorées — somme toute sympathiques — créent chez moi un certain agacement.

D'abord l'histoire : deux enfants — un petit frère et une sœur pas si grande que ça — partent seuls pour un voyage au bord de la mer, à bord d'un train puis d'un autobus. Dans quel pays sommes-nous, au bord de quelle mer? Mystère. Pourquoi ces deux en-

fants sont-ils laissés à eux-mêmes, traînant d'assez lourds bagages, pendant si longtemps? La banalité de l'action — voyage, baignade, jeux dans le sable — n'est rachetée que par l'originalité des illustrations. L'artiste les a truffées de détails et de textures, de clins d'œil, et de cet imaginaire si enfantin qui rappelle des souvenirs aux adultes. Le livre est d'ailleurs dédié aux parents de son auteure, qui lui ont fait connaître la mer.

Tout au long de la lecture, j'ai eu cet étrange sentiment de me faire mener par quelque procédé subliminal qui a davantage à voir avec le style du dessin qu'avec le texte simple, bien mené, bien traduit. Question de sensibilité, disais-je donc en introduction : devant ce faciès néandertalien de la fillette, devant les membres comme brisés des enfants qui nagent, devant des effets de perspective hallucinants, j'ai bien senti les souvenirs embellis par la nostalgie, mais j'en suis restée absolument éloignée. Ils appartiennent à un autre regard, à une autre sensibilité. Ce qui n'enlève rien à la qualité de l'impression, des détails et de la reconstitution de cette «journey» que ne rend pas bien le titre français.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Les animaux et leurs petits

- Ⓐ LOUISE BEAUDIN
- Ⓘ MARC MONGEAU
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2003, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Des animaux sur terre, dans l'eau, dans les airs... L'album regroupe quarante-quatre espèces animales présentées par leurs noms spécifiques : les noms des papas, des mamas et des petits.

Voici une nouvelle version d'un album paru en 1987. Il était alors accompagné d'un livre-jeu comprenant un casse-tête et un jeu d'association avec guide d'utilisation. Mis à part une couverture plus attrayante, cette nouvelle publication n'est pas un produit amélioré — l'ancienne version étant même légèrement plus compréhensible.

Albums	17
Livres-disques	29
Mini-romans	30
Romans	35
Poésie	65
Bandes dessinées	66
Recueils	67
Témoignages	67
Documentaires	68
Biographies	70
Périodiques	70
Ouvrages de référence	72
Aussi reçu	72



Dans ce livre comme dans l'autre, l'enfant apprend simplement à nommer les animaux. Compte tenu de certaines espèces moins familières, l'omission de détails pourrait sembler la confusion. Par exemple, au milieu de l'album, on présente le dromadaire, la chamelle et le chamelon. Plus loin, on parle du chameau, de la chamelle et du chamelon. Pourquoi ne pas montrer des animaux aux différences plus marquées? Il serait probablement préférable de se limiter à une espèce par page!

Le visuel complexe rend l'identification difficile. La surabondance de fantaisie oblige souvent à reconnaître un animal à partir d'indices nébuleux : un perdreau se cache dans un œuf chauffé de patins...

Les nouvelles illustrations sont maintenant entourées de cadrages remplis de formes floues et incomplètes qui surchargent des pages déjà bien remplies. Quant aux pictogrammes rajoutés, ne serait-il pas souhaitable de voir les animaux eux-mêmes plutôt que des formes humaines?

L'enfant aura besoin de la supervision d'un adulte pour faire des découvertes intéressantes.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

1 Les collines du fantôme

- (A) MARIE BLETTON
- (I) MARCELLE FERRON
- (C) PETITES HISTOIRES DE L'ART
- (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Second album d'une collection essentielle, *Les collines du fantôme* présente un récit inspiré d'une œuvre de Marcelle Ferron. Dans le même esprit que pour son conte précédent (*Le petit canoë*, dont les premiers mots ne pouvaient être plus justes pour introduire l'abstraction — *Très loin de nous sur la planète Borduas, à des milliards d'idées de notre galaxie*—), l'auteure associe surface picturale et monde cosmique.

Une lune pleurnicheuse et passive se plaint d'être pâle, sans vie et narguée par la

Terre qui scintille, au loin, de toutes les couleurs et des gestes de Ferron. Un oiseau cosmique lui promet de lui rapporter quelques morceaux de couleurs. Il entreprend un voyage vers la Terre et rencontre le fantôme des collines, sympathique tache blanche qui ressemble à un profil. L'oiseau parcourt la Terre et recueille, pour son amie la lune, des morceaux colorés de différents pays, comme une poignée de sable des dunes du Sahara ou quelques taches des glaciers bleutés de l'Himalaya.

Ce qui me plaît avant tout dans les albums de cette collection, c'est qu'ils présentent des illustrations abstraites (rareté en littérature jeunesse) et qu'ils permettent un regard approfondi, qui plonge et replonge dans l'œuvre. Marie Bletton choisit des taches, des traces de couleurs et en fait des personnages, des objets ou des lieux. Dans un format très sympathique, cet album est, visuellement, tout à fait réussi. Le texte et l'histoire, cette fois, me semblent moins dansants, alourdis par trop de qualificatifs cosmiques. Ils sont, tout de même, tout à fait inspirés par la peinture choisie. Une très belle photographie et une courte biographie présentent l'artiste à la fin de l'album.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

2 Quelle vie de chien!

- (A) CHRISTINE BONENFANT
- (I) SAMPAR
- (E) MICHEL QUINTIN, 2003, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

David s'ennuie. Toujours, tout le temps. Il voudrait être quelqu'un d'autre, vivre ailleurs, prendre la clé des champs... devenir un chien, quoi! Il pourrait ainsi vagabonder à sa guise et quand bon lui semble. Or, une nuit, le vœu de David est exaucé, avec, en prime, la possibilité de changer d'état. De boxer à bichon, puis à boxer de nouveau, David apprend ainsi la vie, mais surtout qu'il vaut mieux vivre ici et maintenant.

Album philosophique — parce que David, qui a un vide à combler, finit par apprécier ce

que la vie lui offre — et initiatique — parce que, avant d'en arriver là, David apprend l'abondance, le luxe, l'affection, mais aussi la faim, les puces, la fourrière et les bambins malhabiles —, *Quelle vie de chien!* est un livre unique en son genre. Unique, car rares sont les albums qui mettent bellement en scène de telles leçons de vie. Et bellement oui, puisque l'illustrateur a choisi d'utiliser des couleurs sombres — des bleus, des verts, des noirs, des bruns —, couleurs évidemment toutes désignées puisque les transformations de David ont lieu la nuit, mais aussi fort appropriées, car, mariées aux yeux inexpressifs du héros et à certains plans, elles font véritablement ressortir la solitude de David.

Un album bien pensé donc, avec un dénouement heureux, mais pour lequel on aurait souhaité, dans le dessin, une fin plus éclatante, plus joyeuse, plus sereine.

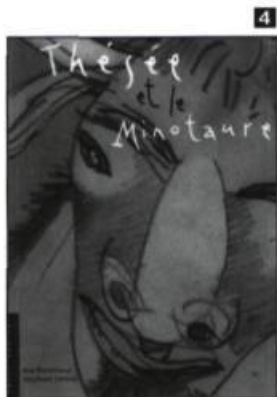
NATHALIE FERRARIS, pigiste

3 La princesse Pommeline

- (A) ANNIE BOULANGER
- (I) FABRICE BOULANGER
- (C) LE RATON LAVEUR
- (E) BANJO, 2003, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Au premier coup d'œil, cet album m'a intrigué. Les illustrations douces et sympathiques sont différentes, il y plane une atmosphère particulière. Malheureusement, le texte est décousu, on ne comprend pas vraiment où l'on veut en venir. Cette fillette de la ville, convaincue qu'elle est une princesse, rêve de temps passés. Elle interpelle (avec nonchalance) le lecteur afin qu'il l'aide à rechercher un prince charmant...

On semble dire que les temps modernes ne sont pas adaptés aux princesses : elles errent à la recherche de l'amour. Au contraire, les petites princesses modernes ne sont-elles pas plus dégourdies que cela? Est-ce le but ultime de la vie de trouver désespérément un prince? On donne des pistes sans aller nulle part. Un trésor se cache parmi ces pages, mais il est discret... J'aurais aimé en sa-



voir davantage sur la mère de la mère de sa mère, qui était une vraie princesse.

Pourquoi? Comment? Il manque un peu de chair au récit, dommage... J'aurais aimé rêver...

NADINE FORTIER, librairie jeunesse

4 Thésée et le Minotaure

- (A) PAN BOUYOUCAS
(I) STÉPHANE JORISCH
(C) LES MYTHIQUES
(E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Avec cette nouvelle collection, Les 400 coups souhaitent faire découvrir aux jeunes les mythes de différentes civilisations.

Je me souviens que la mythologie grecque me fascinait à l'adolescence. Je me délectais de ces aventures et de ces combats entre des êtres étranges. J'aimais tous ces dieux, aux noms pour moi magiques, qui avaient tant de pouvoir sur les destinées humaines. Ici, j'ai l'impression de tout relire en accéléré tant l'auteur compresse les histoires de ceux qui entourent Thésée. On peut voir cela comme une manière de piquer la curiosité. Mais, à mon avis, tout va trop vite et il est difficile de garder en mémoire cette avalanche de noms de personnages et tous les liens qu'ils ont entre eux. On retiendra que Thésée est courageux et que c'est grâce à Ariane et à son fil qu'il vaincra le Minotaure, monstre mangeur des enfants d'Athènes, et retrouvera son chemin dans le labyrinthe construit par l'architecte Dédale. Voilà le résumé du résumé qu'est cet album.

Par leurs couleurs de terre et la facture nerveuse du trait, les illustrations rendent l'atmosphère de l'époque, ainsi que la douleur, la méchanceté et la violence des personnages. À cause des visages aux bouches affaissées, aux yeux inexpressifs, aucun n'est attachant, pas même Thésée qui est pourtant le sauveur. En revanche, les lieux sont dessinés de manière intéressante, particulièrement les scènes dans le labyrinthe.

A-t-on choisi la bonne voie pour faire apprécier cette histoire? Je ne sais pas...

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

5 Regarde-moi!

6 C'est chez moi!

- (A) PAULE BRIÈRE
(I) CHRISTINE BATTUZ
(S) RALBOUL ET LOLOTTE
(C) COMME 3 POMMES
(E) LES 400 COUPS, 2003, 24 PAGES, [18 MOIS À 5 ANS], 6,95 \$

Raloul, un chat aux rayures orangées et jaunes, tout rondelet, partage ses aventures avec son inséparable amie Lolotte, une drôle de mouche à la robe s'harmonisant fort bien avec celle du matou. Dans *Regarde-moi!*, la recherche d'éléments pour fabriquer un nouvel habit pour Raloul permet d'explorer les couleurs primaires. À la fin du livre, les différentes composantes de l'habit sont réunies et l'auteure propose à l'enfant de les retrouver à travers l'album. Les illustrations de Christine Battuz, réalisées à l'acrylique sur tissu, sont rigolotes et dynamiques, et sont mises en valeur par une couleur dominante pour chaque album. La mise en pages de l'illustration de Raloul vêtu de son nouvel habit permet de découvrir le livre de format horizontal, dans le sens vertical, ce qui ajoute une touche d'originalité.

Les onomatopées sont à l'honneur dans *C'est chez moi!*, alors que Raloul réunit tout ce qu'il lui faut pour se construire un nouveau nid. Le même jeu est suggéré à la fin du livre. Cependant, dans cet album, certains éléments sont difficilement identifiables par un tout-petit. Cette sympathique nouvelle série, «Raloul et Lolotte», met à la portée des tout-petits des premiers récits abordables par leur simplicité et un petit jeu qu'ils auront sûrement plaisir à réaliser.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

7 Rafi et les cochons volants

- (A) VALÉRIE COULMAN
(I) ROGÉ
(E) HOMARD, 2003, 32 PAGES, 2 À 7 ANS, 10,95 \$

Qui a dit que les vaches ne pouvaient pas aller à vélo et que les cochons étaient incapables de voler? Si c'est ce que vous croyez aussi, détrompez-vous. Pour y croire, il suffit de faire la connaissance de Rafi, ce petit veau excentrique tenu par son rêve d'obtenir sa propre bicyclette. Il demande et redemande ce cadeau à son père. Beaucoup plus traditionnel que son fils, ce dernier refuse de lui procurer l'objet de ses désirs. Finalement, il consent : «Je t'achèterai un vélo... le jour où les cochons voleront.» Rien ne peut empêcher Rafi de réaliser ses rêves... pas même des cochons volants. Notre héros réfléchit et décide d'apprendre à piloter un hélicoptère...

Les illustrations de cet album sont superbes; les couleurs, chaudes et vives. Les personnages, les objets et les paysages arborent une rondeur vraiment sympathique. Les perspectives ne sont pas respectées, ce qui donne beaucoup de dynamisme et de mouvement aux images, qui ont toujours un côté naïf et loufoque...

Le texte est rythmé, joyeux, jamais endormant. Les animaux de la ferme sont antitraditionalistes et hautement attachants. Le personnage principal charme le lecteur par sa ténacité. Le message qui est transmis aux enfants est clair : il ne faut pas se laisser décourager, il faut s'accrocher à ses rêves.

Pas surprenant que ce livre ait remporté, en sa version originale, le prix du meilleur album illustré de *ForeWord Magazine* en 2001 ainsi que le prix du Blue Spruce Reading Program en 2002, et qu'il ait été finaliste aux prix littéraires du Gouverneur général du Canada.

Un petit moment de plaisir à offrir aux enfants.

SONIA FONTAINE, représentante, écoles et bibliothèques



1 L'autobus colère

- A MARIE-DANIELLE CROTEAU
 I SOPHIE CASSON
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2003, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 10,95 \$,
 15,95 \$ COUV. RIGIDE

Jérémie ne veut pas aller à l'école, car il a peur de prendre l'autobus colère. Être tiré à quatre épingles le premier jour de classe, donner sa langue au chat quand il ne connaît pas les réponses, Jérémie n'a pas tellement envie de tout ça. Jusqu'à ce qu'il rencontre, dans l'autobus scolaire, son petit ange gardien.

Construit essentiellement sur des expressions telles « briser la glace », « prendre le taureau par les cornes », « tirer son épingles du jeu » et « dormir sur ses deux oreilles », *L'autobus colère* n'innove pas tellement puisque sont déjà parus, chez Banjo, *L'école, c'est fou!* (2000) et *L'école, c'est toujours aussi fou!* (2001), deux albums qui fonctionnent exactement sur le même principe. Cependant, alors que les livres publiés chez Banjo recourent à l'humour — les titres l'annoncent bien — et aux phrases courtes, *L'autobus colère*, lui, contient un texte beaucoup plus long et mise sur l'anxiété du jeune garçon. Aussi, alors que Banjo nous offre des images très colorées et rigolotes, Sophie Casson, qui illustre pour la première fois un album, nous présente un style minimaliste, aux couleurs plus ternes — problème d'impression? — mais dont les dessins sont parsemés ici et là de quelques détails intéressants.

Même s'il ne déborde pas d'originalité, *L'autobus colère* est néanmoins un album bien fait et dont l'effet de catharsis saura opérer. Le mieux serait de lire aux enfants cet album, puis la série publiée chez Banjo. Rien de mieux que la comparaison dans l'exploration des livres...

NATHALIE FERRARIS, pigiste

2 Le Zloulch

- A DOMINIQUE DEMERS
 I FANNY
 E LES 400 COUPS, 2003, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 9,95 \$

À la garderie, alors que l'éducatrice demande aux enfants de dessiner leur animal préféré, chaque enfant dessine l'un un chat, l'autre un chien, celui-ci un cheval, celui-là un lapin... Seul Zacharie détone, étonne et dessine un Zloulch, un animal sorti tout droit de ses rêves, un ami idéal...

Incompris de ses pairs, et de l'éducatrice qui ne semble pas savoir comment réagir avec cet enfant, il s'enferme davantage dans son monde à lui et nous fait entrer dans son imaginaire.

La fin me laisse perplexe... À la suite des moqueries des autres enfants, l'éducatrice est triste pour Zacharie, elle n'intervient pas, ne l'encourage pas dans sa différence et souhaite que toute cette histoire finisse. Certes, plusieurs enfants sont laissés à eux-mêmes et l'imaginaire, la marginalité, peut être dérangeante pour certains, mais est-ce bien ce qu'on veut rendre ici?

Les illustrations sont magnifiques, colorées, vivantes et ensoleillées. La représentation du Zloulch est éclatante. Que penser de cet album? Je l'ignore encore, mais j'attends la suite avec impatience.

NADINE FORTIER, librairie jeunesse

3 Jacou d'Acadie

- A GUY DESSUREAULT
 I DANIELA ZEKINA
 C SAFARI
 E PIERRE TISSEYRE, 2003, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 15,95 \$

En regardant la couverture de ce livre, on comprend immédiatement que l'histoire sera tragique. *Jacou d'Acadie* parle de la déportation des Acadiens, cette période noire appelée Grand Dérangement. Nous suivons le garçon de dix ans tout au long de son périple : rassemblement du peuple acadien, en-

tassement sur les bateaux où les familles sont souvent séparées, arrivée dans des lieux inconnus, adaptation difficile, retour au Canada pour ceux qui réussissent à s'échapper par les bois.

En tant qu'adulte, nous connaissons les grandes lignes de cette épopée. Les artistes acadiens ont contribué à la faire découvrir un peu partout dans le monde. Pour accrocher les enfants, l'auteur utilise une écriture simple, efficace et met l'accent sur les moments forts. Il sera cependant difficile d'évaluer le temps qui passe. La date importante de 1755 n'apparaît que dans l'illustration de la convocation. Les images détaillées mettent en scène des personnages aux expressions douloureuses. Le drame est présent à chaque page. Comment pourrait-il en être autrement? À la fin, en complément, le carnet de route explique certains points du récit et apporte un éclairage sur le quotidien, la religion ou le territoire de ce peuple.

Je vis au Nouveau-Brunswick depuis 1985. Avec les années, j'ai compris que l'Acadie est restée et restera bien vivante parce qu'elle occupe en premier lieu le pays du cœur. Ce livre fera découvrir un pan de leur histoire aux jeunes et pourra les inciter à s'informer sur leur présent.

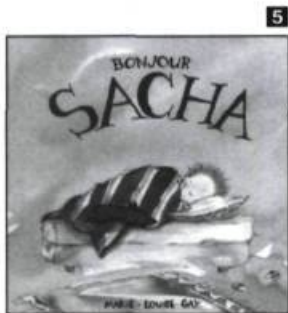
ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

4 Mademoiselle Gertrude

- A PIERRETTE DUBÉ
 I BRUNO ST-AUBIN
 C LE RATON LAVEUR
 E BANJO, 2003, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

C'est en 1989 que nous arrivait pour la première fois *Mademoiselle Gertrude* (édité alors au Raton Laveur). On nous présente maintenant la version 2003, réalisée par les deux mêmes créateurs.

Je comprends que l'on veuille garder cet album magnifique sur le marché. Le texte original, parfait à une phrase près, nous revient, bondissant, rythmé d'énumérations joyeuses et de quelques rimes entraînantes comme



des refrains. M^{me} Dubé n'a pas, non plus, été avare d'idées. Cette histoire est complète et on ne peut plus généreuse.

Était-il nécessaire de modifier autant l'album pour sa nouvelle présentation? Je trouve les illustrations de la précédente édition très sympathiques parce que, justement, en plus d'être belles, elles ont la qualité d'être différentes de ce qui nous est offert aujourd'hui. Charmantes, elles nous auraient changés des expressions exubérantes qu'on nous présente souvent (comme les yeux exorbités du gros monsieur rouge dont la voiture bleue, cette fois, est rouge!). La mise en pages de 1989 était chargée et sectionnée, présentant les éléments presque en grille. Un travail d'harmonisation était nécessaire. Cette fois, M. Aubin nous donne davantage de belles doubles pages. Par contre, je trouve que la vivacité des couleurs de 1989 était une qualité. *Par-ci par-là* était plus intime, plus défini dans la version précédente, et c'est ainsi pour bon nombre de lieux et d'éléments. Même si le tout était éclaté, je trouve que le travail d'illustration de 1989 était plus généreux que celui de 2003. (Peut-être ne suis-je qu'une nostalgique?...). On a gardé les petites cases en noir et blanc insérées aux images. C'est une bonne idée.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

5 Bonjour Sacha

- Ⓐ MARIE-LOUISE GAY
- Ⓛ MARIE-LOUISE GAY
- Ⓢ STELLA
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2003, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Vous connaissez sûrement Stella, l'étoile de la mer, la reine des neiges et la fée des forêts. Cette fois-ci, la jeune fille aux cheveux flamboyants campe le rôle de la grande sœur et elle se cache derrière l'album pour laisser la page couverture à son petit frère Sacha. Ce dernier prend de l'assurance, il désire se vêtir tout seul. Malgré ses efforts, il aura tout de même besoin de l'aide de Stella, car sa

tête semble avoir grossi pendant la nuit, ses sous-vêtements ont disparu et ses chaussures se sont cachées. Enfin, fièrement prêt pour la sortie, Sacha remarque avec plaisir que Stella a oublié de s'habiller et sort dehors pieds nus, vêtue de sa robe de nuit.

La complicité entre les deux personnages est toujours aussi intéressante que dans les albums précédents. Sacha pose des questions et Stella trouve toujours une solution. Le ton est donc très dynamique et empreint de poésie. Malgré le dialogue constant entre Sacha et Stella, l'illustration mise beaucoup plus sur le personnage de Sacha. On sent bien que le flambeau se transmet lentement vers ce jeune garçon si sympathique. Les magnifiques illustrations aux teintes pastel apportent une douceur réconfortante à ce petit bijou. Un petit rayon de soleil pour égayer votre journée.

AGATHE RICHARD, libraire jeunesse

Les animaux de la ferme Formes et couleurs Les lettres Les légumes

- Ⓐ MICHEL GRANT
- Ⓛ MICHEL GRANT
- Ⓢ CROQUE-MINI
- Ⓔ DU TRÉCARRÉ, 2003, 10 PAGES, [6 MOIS À 3 ANS], 6,95 \$

Je me demande vraiment ce qui motive la publication de livres tels ces quatre imagiers, tant ils n'apportent rien d'original et de créatif au corpus existant.

Les illustrations banales, sans relief, se découpent sur un fond de deux tons de couleur laissant deviner des formes sans signification, toujours les mêmes de page en page dans les quatre livres. Les mots sont écrits, sans être précédés d'un article. Pourquoi alors les faire débiter par une majuscule? Dans *Les animaux de la ferme*, tous les animaux représentés sont de la même taille, qu'ils soient poule ou vache! Je n'ai d'ailleurs jamais vu de poule semblable, sans crête sur la tête.

Formes et couleurs présente à chaque page une forme ou un pot de peinture débordant de couleur ainsi qu'un objet correspondant à cette caractéristique. Avez-vous déjà vu un hippopotame rose? C'est pourtant l'animal qui a été associé à cette couleur! Deux lettres sont présentées sur chaque page des *Lettres*. Le nom d'un objet et son illustration y sont associés. Alors qu'il aurait été important d'écrire également la lettre en minuscules, elles sont généralement écrites en majuscules, sauf le «n» et le «u»...

Bref, des imagiers sans attrait et dépourvus d'intérêt.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

6 Le catalogue des gaspilleurs!

- Ⓐ ÉLISE GRAVEL
- Ⓛ ÉLISE GRAVEL
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2003, 32 PAGES, [5 À 8 ANS], 12,95 \$

Je ne sais que penser de cet album contenant quinze affichettes détachables que l'on pourra coller sur les murs. Je n'arrive pas à trouver drôle ce *Catalogue des gaspilleurs*; je suppose qu'il devrait pourtant l'être.

Chaque page, présentée comme une publicité, vante les mérites d'un produit inexistant : *Beurkalite*, la pilule qui rend malade et permet aux enfants de ne pas aller à l'école; l'assiette escamoteuse pour dissimuler la nourriture indésirable; une baignoire à trous pour ceux qui détestent l'eau et autres trucs tout aussi abracadabrants. Certains, comme le pistolet à eau courbe, feront sourire, d'autres, comme le dentifrice à l'escargot, susciteront des exclamations du genre «dégueu»! Bon, d'accord, je manque d'humour. En fait, cela me rappelle des choses que, fillette, j'imaginai. Est-ce cette impression de déjà-vu qui m'agace?

A-t-on voulu critiquer la publicité? A-t-on voulu faire réfléchir les jeunes sur la surconsommation? Pourquoi a-t-on choisi de créer des images qui pourraient ressembler à celles réalisées par de bons dessinateurs d'une douzaine d'années?

Peut-être ne va-t-on pas assez loin dans l'humour ou dans la critique pour que cet album devienne réellement intéressant. Oui, voilà, je crois que c'est dans le manque de profondeur ou d'exagération que réside le problème.

La dernière page de l'album invite l'enfant à inventer son propre produit inutile, à le dessiner et à créer sa pub. Ces trouvailles seront-elles loufoques?

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

1 Annette Brouillette

- Ⓐ FRANCE HALLÉ
- Ⓛ FIL ET JULIE
- ⓒ LE RATON LAVEUR
- Ⓔ BANJO, 2003, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Il y a un brin de folie et beaucoup de fantaisie dans cet album tout à fait rafraîchissant.

L'attachante Annette Brouillette s'intéresse à beaucoup de choses, elle en commence plusieurs, elle fait tout en même temps. Hélas, Annette réussit rarement à

aller jusqu'au bout de ses projets souvent titanesques. Mais elle a un grand cœur et, même si elle est brouillonne, ses amis l'aiment bien.

On a ici un excellent exemple de dialogue efficace entre le texte et les illustrations. Le texte simple et descriptif a quelque chose de la comptine. Certaines phrases reviennent, accentuant les actions répétitives de l'héroïne, tandis que les images dynamiques, joyeuses et truffées de détails nous font vraiment comprendre qu'Annette est active parce qu'elle ne veut rien manquer. Comme on dit, elle croque dans la vie. Tout l'intéresse, elle veut apprendre, elle n'a pas peur de tenter des expériences ni de se tromper. Annette n'est pas parfaite, ses amis l'acceptent telle qu'elle est et participent à ses expériences. Quel beau message!

Les enfants auront un réel plaisir à débusquer tous les éléments folichons dans ces dessins exubérants qui ont un petit quelque chose de ceux de Babette Cole. Beaucoup d'humour et de petits bonheurs parsèment les pages de cet album sans prétention.

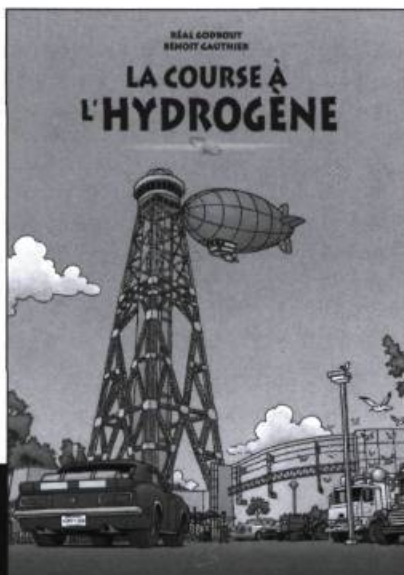
Annette Brouillette est pour moi comme un vent printanier qui donne envie de gambader et de partir à la conquête d'une nouvelle journée, puis d'une autre et d'une autre encore. Parce que chaque jour est plein de surprises.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

2 Modo et la terre

- Ⓐ JUDITH HAMEL
- Ⓛ LISA LÉVESQUE
- ⓒ AMÉTHYSTE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2003, 24 PAGES, 4 À 8 ANS, 7,95 \$

Dans *Modo et la terre*, le petit ourson bien aimé des enfants découvre les plaisirs de l'automne et participe à la récolte des légumes généreusement offerts par la terre nourricière. On peut aborder bien des aspects avec une thématique de la terre. Malheureusement, ici, l'auteure ne développe pas suffisamment les possibilités liées à un tel sujet puisqu'elle évacue rapidement ce thème pour se concentrer sur les secrets



Réal Godbout – Benoît Gauthier

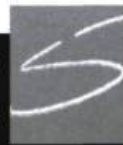
L'HYDROGÈNE L'ÉNERGIE DU FUTUR !

une bande dessinée divertissante
avec un complément scientifique de 12 pages

48 PAGES EN COULEURS / COUVERTURE RIGIDE / 14,95 \$

SOULIÈRES éditeur

en collaboration avec la Cité de l'énergie de Shawinigan





de la mer. Il semble y avoir deux histoires dans cet album et c'est finalement la deuxième qui prédomine. En effet, en réfléchissant devant la vaste étendue d'eau, Modo entend soudain la mer lui parler. Au cours de leur échange, ils discutent de la connaissance, du rythme et du temps qui passe; la mer explique à Modo l'influence de la lune et du soleil sur ses marées. Cette discussion poétique s'avère très intéressante, cependant on aurait dû intituler l'album *Modo et la mer*.

Malgré le caractère répétitif des images, les illustrations aux tons chauds et aux couleurs contrastées sauront captiver le regard des tout-petits. Et que dire de l'ourson Modo représenté par des formes rondes qui donnent envie de se blottir au creux du lit avec son enfant. À regarder, côte à côte!

SYLVIE RHEAULT, pigiste

3 Prince Prout

- (A) JEAN HEIDAR
- (I) CHRISTINE DELEZENNE
- (C) GRIMACE
- (E) LES 400 COUPS, 2003, 30 PAGES, [4 À 8 ANS], 9,95 \$

Tout le monde dans la famille de Simon pète normalement, sauf le garçon qui ne réussit qu'à pêter des fleurs. Simon ira travailler chez un fleuriste. L'homme verra, évidemment, la fortune à faire. Un jour, le roi Florian organise un concours. Celui qui offrira le plus beau bouquet à la reine obtiendra la médaille du Pistil d'Or et la main de sa fille Véronique. Le patron de Simon imagine déjà son fils Boris en prince, mais l'amour en décidera autrement.

Il y a vraiment beaucoup de fantaisie dans cet album aux couleurs éblouissantes, aux textures variées et à la mise en pages dynamique. Tout virevolte.

On intègre des photos d'objets dans les illustrations. C'est une bonne idée. Mais, lorsqu'on nomme un bouquet d'orchidées, un beau mot pour enrichir le vocabulaire

de l'enfant, pourquoi montre-t-on des roses et du gypsophile? Si on choisit d'intégrer des photos, des clichés de la réalité, je crois essentiel qu'elles représentent ce dont on parle. Pourquoi mettre les enfants sur cette fausse piste?

Bien sûr, avec ce thème, les rires éclateront. On sent que l'auteur s'est aussi bien amusé en écrivant ce texte facile d'accès. Imaginez le gag : les pets fleuris de Simon charment une princesse! Ce n'est certainement pas le genre de discours auquel on habitue les enfants.

Un album sans prétention, humoristique, où on découvre, de lecture en lecture, de nouveaux détails intéressants dans les illustrations et un texte, finalement, plein de surprises.

Un album réjouissant.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

robert soulières
un cadavre stupéfiant



Robert Soulières

un cadavre stupéfiant

Grand Prix du livre de la Montérégie 2003

3^e position au Palmarès de Communication-Jeunesse – Réseau CJ 2003 (12 à 17 ans)

collection **graffiti** / à partir de 12 ans

ALAIN M. BERGERON

MINEURS ET VACCINÉS



ALAIN M. BERGERON

MINEURS ET VACCINÉS

ILL. : SAMPAR

2^e POSITION AU PALMARÈS DE COMMUNICATION-JEUNESSE 2003 (6 À 9 ANS)

COLLECTION **MA PETIT VACHE À MAL AUX PATTES** / À PARTIR DE 6 ANS

S
SOULIÈRES
éditeur



1 Benjamin est trop curieux

- A SHARON JENNINGS (ADAPTATION)
 I COLLECTIF
 T CHRISTIANE DUCHESNE
 C UNE HISTOIRE TV BENJAMIN
 E SCHOLASTIC, 2003, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 7,99 \$

Peut-on être trop curieux, surtout lorsqu'on est un enfant? La sympathique tortue Benjamin aimerait bien savoir ce qu'il y a dans le sac que la maman de son ami Martin remet à sa maman. Mais c'est un secret! Et malgré ses charmantes astuces, Benjamin ne réussit pas à faire parler sa mère. Benjamin est un enfant sage, raisonnable, qui ne fouille pas et qui sait garder un secret. Alors c'est bien malgré lui qu'il trouve le cadeau de son ami. Cette découverte entraînera pour Benjamin un dénouement auquel il ne s'attendait pas. Encore une fois, Benjamin saura trouver une solution heureuse qui fera le bonheur de tous.

Il y a peu de surprises dans cet album. On retrouve notre héros fidèle à lui-même, sa maman qui sait si bien laisser l'enfant

trouver des solutions, ses amis qui collaborent harmonieusement. Benjamin est un modèle positif sur le plan du développement des habiletés sociales et de l'estime de soi. Les illustrations fidèles au texte laissent peu de place à l'interprétation, sauf dans la présence des cadeaux et des emballages où le sens de l'observation permet de poser des hypothèses. Les détails du magasin de jouets ouvrent au monde de la consommation et des jouets à la mode.

Lire Benjamin c'est rassurant, autant pour les enfants à qui l'on donne du pouvoir que pour le parent qui apprend à lui en donner. Un album Benjamin de plus qui réjouira les amoureux des belles histoires où tout est bien qui finit bien.

SYLVIE FOURNIER, enseignante et animatrice, préscolaire et primaire

2 Benjamin et le jeu vidéo

- A SHARON JENNINGS (ADAPTATION)
 I COLLECTIF
 T CHRISTIANE DUCHESNE
 C UNE HISTOIRE TV BENJAMIN
 E SCHOLASTIC, 2003, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 7,99 \$

Lili, l'amie de Benjamin, a un nouveau jeu vidéo : «Construction de barrages». Intrigué, Benjamin veut savoir de quoi il retourne... On imagine la suite : Benjamin regarde sa copine jouer, essaie le jeu, devient accro, ne veut rien faire d'autre, manque ses entraînements de soccer, néglige et perd ses amis. Mais, comme toute bonne — ou mauvaise — chose a une fin, Benjamin apprend qu'il vaut mieux jouer avec ses vrais compagnons, dans la vraie nature, à construire un vrai barrage, que de vivre dans le virtuel.

Comme la majorité des albums de cette série, *Benjamin et le jeu vidéo* se veut didactique. Texte se limitant à l'essentiel, personnages convenus, intrigue prévisible, c'est on ne peut plus clair et efficace,

MARIE-ANDRÉE
BOUCHER MATIVAT

GUSTAVE
ET ATTILA



PRIX D'ILLUSTRATION 2003
SALON DU LIVRE DE TROIS-RIVIÈRES

PASCALE
BOURGUIGNON

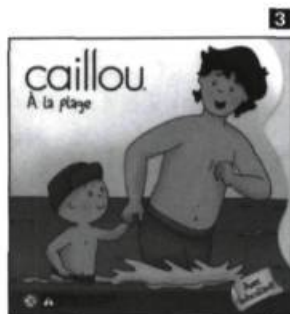
CATÉGORIE RELÈVE

TEXTE : MARIE-ANDRÉE BOUCHER MATIVAT

COLLECTION MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
À PARTIR DE 6 ANS / 7,95 \$



SOULIÈRES
éditeur



comme ces pubs de Loto-Québec dont le slogan est «le jeu doit demeurer un jeu». On sent la morale dès les premières lignes, et ceux qui apprécient le genre ne seront pas déçus.

Là où déception il peut y avoir cependant, c'est sur le plan de l'illustration. Car si le Benjamin créé par Paulette Bourgeois réussit à prendre vie grâce aux seuls coups de crayon de Brenda Clark, la série «Une histoire TV Benjamin», qui recourt à pas moins de quatre illustrateurs, perd beaucoup en couleurs et en chaleur. «Mais que voulez-vous?» comme dirait l'autre, quand succès et profit sont dans la mire, on peut se permettre de négliger la qualité...

NATHALIE FERRARIS, pigiste

3 Caillou à la plage

4 Caillou au parc d'attractions

- (A) MARION JOHNSON (ADAPTATION)
- (I) CINAR ANIMATION, ÉRIC SÉVIGNY (ADAPTATION)
- (T) STÉPHANIE ALTAMIRANO
- (C) TROTTINETTE
- (E) CHOQUETTE / CORPORATION CINAR, 2003, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 6,99 \$

La collection «Trottinette» offre des adaptations des dessins animés de CINAR. Les illustrations aux couleurs vives, peu nuancées, sont figées et manquent de dynamisme. Elles présentent un monde un peu irréel : que ce soit à la plage ou au parc d'attractions, ces lieux sont déserts, on n'y voit que la famille de Caillou. Seule l'illustration en plongée du parc d'attractions nous laisse voir quelques personnes se promenant ou s'amusant dans les jeux. Aucune file d'attente, pas de plage surpeuplée, le monde idéal quoi! Même idéalisme sur le plan du texte. Aucun imprévu, aucun accrochage ne vient assombrir le fil du récit, aucune surprise non plus. Pour les petits, le plus grand intérêt de ces

livres consiste à s'amuser avec les autocollants qui y sont inclus.

Nous avons également reçu deux livres-hochets de Caillou, *Mes animaux préférés* et *Mes jouets préférés*. La base de plastique, qui émet un son lorsqu'on la secoue, présente d'un côté un miroir et de l'autre un imagier de tissu pouvant se fermer avec un velcro. L'objet est surmonté d'une tête d'animal de peluche, et un anneau de dentition placé de chaque côté permet aux petites mains de le saisir. Un objet que les bébés prendront plaisir à explorer avec tous leurs sens.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5 La petite merlèche

- (A) MARGUERITE MAILLET (ADAPTATION)
- (I) ANNE-MARIE SIROIS
- (C) CHRYSALIDE
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2003, 24 PAGES, 7 À 8 ANS, 7,95 \$

Il était une fois une merlèche (femelle du merle) qui vit un jour ses œufs dévorés par un chat. Elle était très malheureuse jusqu'à



PRIX D'ILLUSTRATION 2003

SALON DU LIVRE DE TROIS-RIVIÈRES

ANNE VILLENEUVE

CATÉGORIE PETIT ROMAN ILLUSTRÉ

TEXTE : CARMEN MAROIS

COLLECTION MA PETITE VACHE À MAL AUX PATTES
À PARTIR DE 6 ANS / 7,95 \$



SOULIÈRES
éditeur

ce que le renard lui vienne en aide en surveillant son nid et en attaquant ledit chat. Depuis, la merlèche peut à nouveau pondre en toute tranquillité.

Voici un conte traditionnel acadien mettant en scène les dualités agression/protection et confiance/méfiance. Une histoire simple, qui pose certaines questions mais sans véritablement y répondre. En effet, pourquoi la merlèche accorde-t-elle sa confiance au renard alors que celui-ci pourrait tout aussi bien être un filou? Et pourquoi le renard agresse-t-il le chat lorsqu'il pourrait tout simplement l'intimider en montrant les crocs? N'est-il pas, après tout, plus dangereux que lui? La morale de cette histoire pourrait être celle-ci : laissez des inconnus rouer vos ennemis de coups et vous regagnerez la paix d'esprit. On imagine bien sûr que l'auteure a voulu raconter une histoire où le plus fort vient en aide au plus vulnérable et laisser ainsi entendre que, dans la vie, il y a toujours quelqu'un pour vous sortir du pétrin. Malheureusement, le conte envoie un double message. Les illustrations, quant à elles, sans être exceptionnelles, restent jolies et sont comme empreintes de la douceur d'une clairière.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

1 Koletaille

- Ⓐ SYLVIE PINSONNEAULT
- Ⓛ LINO
- Ⓒ CARRÉ BLANC
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Koletaille, c'est le nom donné à un char d'assaut. Ainsi personnifié, le tank nous conduit dans les replis cachés de sa personnalité! On découvre un engin qui «aime les parades, les cortèges et les honneurs, et qui aime jouer à la cachette, multiplier les costumes [...]».

On peut difficilement demeurer insensible à l'humour noir du texte. De plus, les illustrations constituent à elles seules tout le propos de l'arrogance du char d'assaut : des collages au papier brun, garnis de ruban gommé, des dessins aux lignes incisives, de

même que l'utilisation du noir et du rouge construisent une mise en scène où diverses blessures émergent...

La jolie conclusion de cet album m'a semblé toutefois parachutée. Enfin, on découvre que l'histoire du tank se poursuit sur deux autres pages informatives. Sous le titre «Vous songez à l'achat d'un char d'assaut?», l'auteure nous renseigne sur les dessous des chars (leur équipement détaillé, leurs coûts). On établit le parallèle entre les dépenses rattachées à ces engins et ce qu'on pourrait faire de cet argent... Une belle sensibilisation qui ramène des chiffres impressionnants à des rapports concrets aux êtres.

Le tout constitue un album qui peut paraître cru, mais le récit a le mérite d'aborder de façon efficace un thème difficile. Un livre pour tous, qui remet en perspective le discours de guerre véhiculé par la télévision...

HÉLÈNE BAILLARGEON, artiste et enseignante

2 Marcel et André

- Ⓐ PIERRE PRATT
- Ⓛ PIERRE PRATT
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2003, 40 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 10,95 \$ COUV. SOUPLE, 15,95 \$ COUV. RIGIDE

Douceur de vivre, joie du dimanche, caresse du vent, amour, amour... Une histoire racontée sans aucun verbe, juste avec des prénoms mis côte à côte et des images lumineuses fleurant la tendresse et l'allégresse. Marcel et André, l'homme et le chien, rencontrant des gens au cours d'une promenade. Des couples se font, s'aiment et s'aimeront. Quelle merveille que cet album!

Tout ici évoque le bonheur, le temps qui passe agréablement. Tout appelle les souvenirs des moments simples et heureux. Les sublimes illustrations rendent le bonheur palpable et laissent beaucoup de place au lecteur. L'image du baiser fougueux de Madeleine et Marcel a tout de l'amour passion. Que c'est beau!

Petit album, tout petit album, riche, touchant, sensuel, scintillant, qui se fraiera une

grande place, une immense place, dans le cœur et l'imaginaire des enfants et des adultes qui savent s'inventer et vivre de fabuleuses histoires en regardant se gonfler et passer les cumulus.

À sa première parution chez Gallimard/Le sourire qui mord, cet album a remporté le prix Totem de l'album au Salon du livre de Montreuil (France) en 1994.

Un livre pour tous les âges, intemporel, sensible.

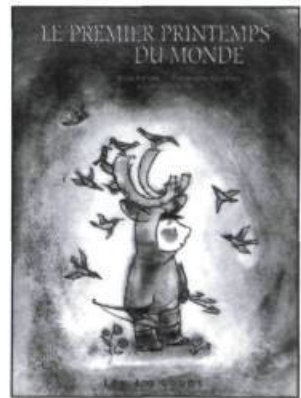
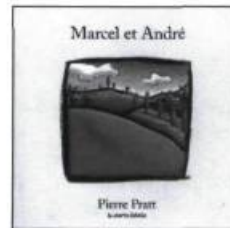
Un coup de cœur.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

3 Le premier printemps du monde

- Ⓐ RÉMI SAVARD ET CATHERINE GERMAIN
- Ⓛ GENEVIÈVE CÔTÉ
- Ⓒ BILLOCHET
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2002, 40 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ce conte de source amérindienne transporte le lecteur à l'origine des temps alors que l'homme et l'animal étaient encore confondus et que les saisons n'existaient pas. En cette aube du monde, le chagrin d'un petit garçon incite tout un groupe d'hommes, de femmes et de futurs animaux à partir, très loin vers le Sud, à la recherche des oiseaux du printemps. Voyage périlleux, comme l'est le cheminement de l'humanité, qui ne s'accomplit que grâce à la collaboration de tous. Ce beau conte, probablement très ancien, comme le prouvent quelques épisodes assez frustes, semble très répandu dans les communautés amérindiennes. Aussi faut-il savoir gré aux auteurs de nous faire partager ce fragment d'un riche patrimoine que nous connaissons trop peu. Une annexe brève, mais vraisemblablement trop «savante» pour le jeune public auquel s'adresse l'album, fournit des détails sur la distribution géographique du conte, les conditions du «contage» et la transcription. Les illustrations de Geneviève Côté ajoutent beaucoup à l'atmosphère créée par le texte. Le mystère des paysages simplement esquissés, les formes primitives, le trait rude et la





texture rugueuse conviennent magnifiquement à ce récit des origines. Y a-t-il quelque chose à déplorer? Que l'enfant de la deuxième illustration soit trop beau pour un être mi-animal, mi-humain? Que le texte de la première page, très rationnel, retarde quelque peu l'entrée dans l'univers du conte? Ce sont là des détails qui ne portent guère atteinte au plaisir esthétique du lecteur.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours

4 Les sœurs Taupe et la bonne question

5 Les sœurs Taupe et la petite brise

A ROSLYN SCHWARTZ

① ROSLYN SCHWARTZ

② LES SŒURS LAUZON

③ LES SŒURS TAUPE

④ COMME 3 POMMES

⑤ LES 400 COUPS, 2003, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 6,95 \$

Elles sont jumelles, inséparables, presque siamoises. Leurs mouvements sont symétriques et chorégraphiés comme si l'une était le miroir de l'autre. Leur vie bat au rythme de dame Nature, au gré de ses caprices. Les sœurs Taupe ne se contentent pas d'être des taupes ordinaires, elles portent un regard sur le monde, elles aiment réfléchir et comprendre ce qui leur arrive. Et si les taupes ont la réputation d'avoir de mauvais yeux, ces deux petites sœurs-là démontrent brillamment que tout est question de point de vue.

Dans *Les sœurs Taupe et la bonne question*, on répond avec simplicité à la question existentielle «Qui sommes-nous?». La démarche est empirique. Les sœurs Taupe tentent en vain de se trouver un air de famille avec quantité d'espèces vivantes, osant même se comparer aux mollusques, ne serait-ce que pour mieux cerner ce qui les différencie véritablement. Cette quête d'identité obligée leur procurera finalement la certitude et surtout le contentement de n'être personne d'autre qu'elles-mêmes. Dans *Les sœurs Taupe et la petite brise*, les

deux petites bêtes sortent de leur tanière en quête d'air frais. Elles finiront par faire l'enfant de pissenlits qui souhaitent disséminer au vent leurs fruits surmontés d'aigrettes. Leurs feuilles, d'abord utiles à éventer, seront tressées et deviendront cerf-volant puisqu'enfin le vent se lève. Avec les sœurs Taupe, la vie se prend comme elle vient et on sait faire face à la musique.

Il se dégage de ces deux albums une douceur étrange, un apaisement qui provient entre autres de la simplicité du propos illustré dans un style tout aussi épuré. Cette série, qui compte quelques autres albums, impose une simplicité volontaire qui apaise l'humeur et l'esprit. Les illustrations sont faites au crayon de bois avec des lignes estompées et des teintes pastel qui rendent le tout très aérien. On se surprendra à sourire à maintes reprises en découvrant à la relecture quantité de petits détails savoureux. Le tout est imprimé sur un papier très épais, presque cartonné, de belle qualité. Ces albums délicieux, accessibles aux plus petits mais ô combien agréables aux adultes, confèrent assurément aux sœurs Taupe un avenir des plus prometteurs.

NICOLE THIBAUT, pigiste

6 Brady Brady et l'échange monstre

7 Brady Brady et la rondelle de collection

A MARY SHAW

① CHUCK TEMPLE

② JOCELYNE HENRI

③ ÉDITIONS SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 7,99 \$

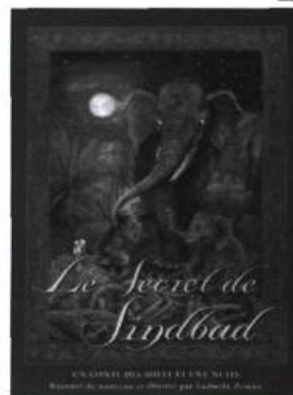
Brady Brady est un grand amateur de hockey. Il compte déjà de nombreuses parties avec son équipe Les Ricochons. Dans *Brady Brady et l'échange monstre*, c'est à la suite d'un match que Brady a l'idée d'organiser un échange d'équipement de hockey. Son coéquipier Grégoire, dont les patins sont trop petits, n'a pas les moyens de s'en racheter d'autres à sa pointure. L'idée a germé en voulant aider son ami, trop timide pour avouer son problème. Et l'initiative est loua-

ble, puisqu'elle permettra sans doute d'accommoder bien d'autres enfants.

Brady est cependant moins astucieux dans *Brady Brady et la rondelle de collection*. Le jeune héros a pris sans permission une rondelle signée ayant appartenu à Bobby Orr, célèbre hockeyeur d'une époque pas si lointaine. L'objet précieux, dérobé à son père, impressionne fortement les copains, encore davantage quand Brady, grisé par le jeu, décoche la rondelle dans le banc de neige. Brady se retrouve alors devant le difficile choix de mentir ou de dire la vérité à son père. Dououreux dilemme...

Les familiers du hockey retrouveront l'ambiance des arénas et des vestiaires, le tout imprégné des qualités indispensables aux sportifs : l'esprit d'équipe et la volonté de gagner. Les personnages sont bien typés et rapidement repérables dans les illustrations qui respectent rigoureusement le texte. Le lecteur en herbe est ainsi sécurisé. Les bien-pensants le seront également puisque les albums sont approuvés par l'Association canadienne de hockey et le Programme d'initiation du hockey canadien. En couverture, on retrouvera la citation d'un joueur professionnel. Il ne fait aucun doute que cette opération marketing vise à cautionner un contenu qui, à mon avis, n'a pas besoin de tout ce matraquage pour convaincre. Ces albums doivent être considérés pour ce qu'ils sont vraiment : deux petites histoires mignonnes, avec gentille morale en prime, assez joliment illustrées, sans plus d'originalité. Tout simplement. Épargnez-nous les bénédictions.

NICOLE THIBAUT, pigiste



1 Les chiffres du Petit Bonhomme

- (A) GILLES TIBO
 (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
 (S) PETIT BONHOMME
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2003, 48 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Les chiffres! Ils font si souvent horreur à de nombreux enfants. Pourtant, bien avant l'entrée à l'école, la majorité des enfants possèdent déjà un sens du nombre qui se perd parfois avec les apprentissages formels. Avec *Les chiffres du Petit Bonhomme*, Gilles Tibo réhabilite et démythifie les chiffres en les mettant en relation avec tout ce qu'il y a de plus concret pour l'enfant. Présentés comme des amis, ils sont associés aux différentes parties du corps, à l'âge, à la taille, au poids. Avec *Petit Bonhomme*, les enfants prennent conscience qu'il y a des chiffres partout : adresse, numéro de téléphone, calendrier, heure, prix des choses, musique! Mais il y a aussi des moments où ils sont bien inutiles, lorsqu'on parle d'amour par exemple. Les chiffres s'amuse également dans les sports, parfois ils se divisent, se multiplient, s'additionnent ou se soustraient. Peut-être moins poétique que les deux autres titres de la série, *Les chiffres...* est sans conteste tout aussi amusant et digne d'intérêt. La mise en pages souligne la parfaite complicité unissant l'auteur et l'illustratrice, créant ainsi un *Petit Bonhomme* drôle et attachant. Des jeux avec les chiffres sont proposés à la fin du livre. Je vais m'empreser d'acheter les trois titres de cette série incontournable pour ma classe de maternelle afin de sensibiliser les enfants d'une façon ludique à ces thèmes du quotidien, Musiques, Mots et Chiffres.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

2 Bonne nuit, Gabou!

- (A) CAROLE TREMBLAY
 (I) CÉLINE MALÉPART
 (C) GRIMACE
 (E) LES 400 COUPS, 2003, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 9,95 \$

En recevant cet album, je me suis dit que je l'offrirais à mon neveu Gabriel. Oh! Dès les premiers mots et la première illustration, je m'aperçois que *Bonne nuit, Gabou!* s'adresse à UNE Gabou! Bon, ce n'est rien, Gabriel va tout de même apprécier. Je continue ma lecture. Hum... Et je continue. Hum... J'ai décidé de ne pas offrir ce livre à mon neveu. Est-ce que je manquerais d'humour?

«Maman, j'arrive pas à dormir...» La petite Gabou a soit trop soif, soit trop chaud, soit trop peur, et ainsi de suite. Toutes les raisons sont bonnes pour faire venir maman dans sa chambre ou pour ne pas rester au lit. Maman est patiente, patiente... mais dès la troisième ritournelle, on s'aperçoit que quelque chose ne tourne pas rond : maman a une verrue qui lui est apparue sur le nez. Ce sera ensuite une petite corne noire qui lui poussera sur la tête et qui se transformera en chapeau. Plus Gabou fait des demandes et plus maman se transforme en sorcière! Elle devient carrément horrible et méchante. Elle ira jusqu'à coller les yeux de la petite avec du ruban gommé (un x sur chaque œil!), lui bâillonnera la bouche, l'attachera à son lit, et plus encore! Maman la sorcière est déchaînée et les magnifiques illustrations délirantes en remettent!

En fait, je trouve ce livre très drôle, mais je n'ai pas envie de l'offrir à un enfant! Je ne veux pas qu'il croie qu'être mère est une histoire d'horreur ou un cauchemar!

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

3 Le secret de Sindbad

- (A) LUDMILA ZEMAN
 (I) LUDMILA ZEMAN
 (T) SUZANNE LÈVESQUE
 (C) UN CONTE DES MILLE ET UNE NUITS
 (E) LIVRES/TOUNDRAS, 2003, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 19,99 \$ COUV. RIGIDE

En page couverture, un très bel éléphant et son éléphantéau, magnifiquement dessinés, regardent tendrement un couple d'amoureux dans une forêt magique. L'illustration, tirée d'une page de l'album, en représente bien la richesse, le souci du détail, et une certaine tendresse nécessaire à ceux et celles qui revisitent ce conte si ancien : *Les Mille et Une Nuits...* Sindbad le marin... la Perse, la Chine, l'Inde avant les colonisations, avant les guerres bactériologiques et les missiles. L'auteure s'attaque à un mythe, l'histoire de Sindbad et de son dernier secret, nous met en présence des armes incontournables des conteurs : la mort, l'aventure, les découvertes, les travers humains, les bêtes.

Dédié à Schéhérazade, «la plus belle conteuse de légendes fabuleuses», cet album extrêmement bien réalisé, dans une bonne traduction d'un texte complexe, nous transporte dans les plus rocambolesques aventures, avant de nous laisser devant un Sindbad à barbe blanche, heureux en compagnie de sa Fatima adorée et d'au moins sept enfants.

Selon les âges, on comprendra ceci ou cela; à six ans, les serpents vont nous terrifier; plus tard, on voudra s'identifier au héros; encore plus tard, on sourira en coin devant la morale de l'histoire. C'est ainsi que les contes fonctionnent. Dans la tradition orale, les histoires fabuleuses tombaient dans toutes les oreilles mûres ou pas, et faisaient leur place dans l'imaginaire des nations.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition